

La Condamine

Causses - Gorges-du-Tarn-Causses



Le Temple (nathalie.thomas)



Doline, lavogne, dolmen.. vous guident dans ce voyage à la découverte de l'agropastoralisme d'hier et d'aujourd'hui.

Une balade dans le temps où l'homme a su, sur ces plateaux arides, profiter des lieux pour en prendre le meilleur. Il ne s'est pas installé là par hasard et a dû adapter son mode agricole. Chaque élément ici a une histoire à vous raconter, ouvrez les yeux et interrogez-vous !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.2 km

Dénivelé positif : 184 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et Géologie

Itinéraire

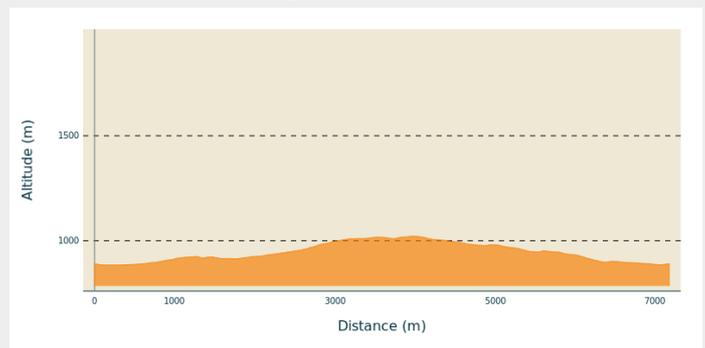
Départ : Croisement D68 et route de la Condamine

Arrivée : Croisement D68 et route de la Condamine

Balisage : — PR

Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causse

Profil altimétrique



Altitude min 884 m Altitude max 1022 m

Depuis le croisement, prendre le chemin qui traverse l'immense plaine cultivée.

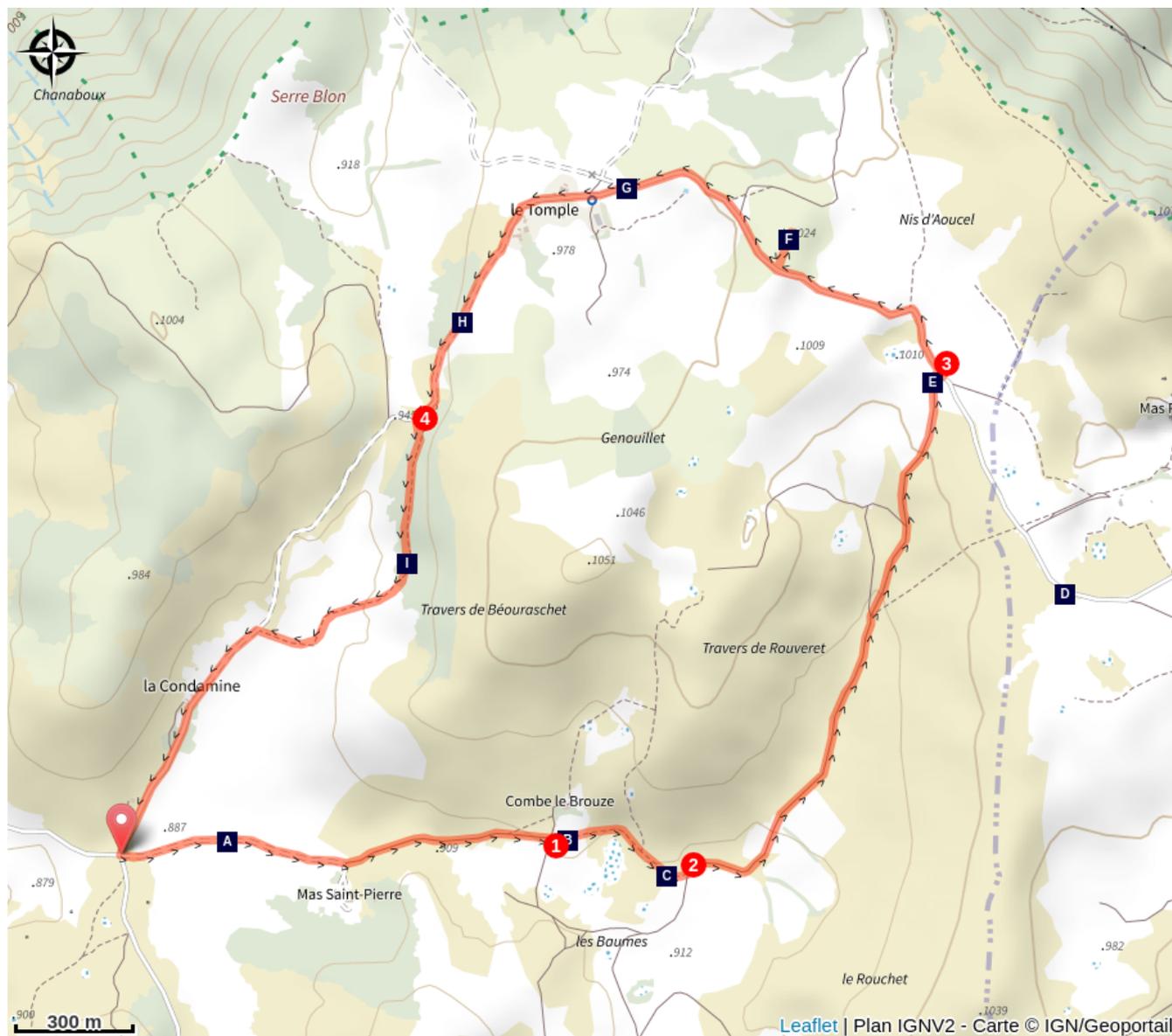
1 - Passer entre la ruine de Combe Lebrouze et le dolmen, continuer tout droit par un sentier et rejoindre le vallon de Mativet.

2 - Au croisement, prendre à gauche la piste montant dans le vallon pour rejoindre la route du Temple.

3 - L'emprunter par la gauche, traverser le village du Temple et descendre par la piste jusqu'à un col.

4 - Au replat, quitter la piste, prendre le sentier sur la gauche pour rejoindre la lavogne, prendre un sentier au dessus de la lavogne pour rejoindre la piste de La Condamine. Tourner à gauche, passer devant la Condamine et continuer pour rejoindre le parking.

Sur votre chemin...



Condamine (A)
Doline (C)
Parcours (E)
Le Temple (G)
Lavogne (I)

Dolmen de Combe Lebrouze (B)
Le Mont Lozère (D)
Point de vue (F)
Buis (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons. Les chiens sont déconseillés (Troupeaux et chiens de protection).

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, monter sur le plateau du Méjean par la RD 16 puis, au niveau de Mativet, prendre la route allant sur La Condamine/Les Champs/Montbrun

Parking conseillé

Croisement de la D 68 et de la Condamine

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



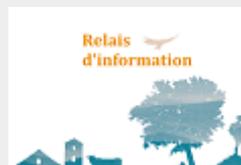
Office de tourisme Cévennes Gorges du Tarn, Ispagnac

Place de l'Église, 48320 Ispagnac

contact@cevennes-gorges-du-tarn.com

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin...



Condamine (A)

Condamine signifie "terre ou doline cultivée en commun, bien communal". C'est une large plaine fertile, abritée des vents qui lui valait autrefois des récoltes en avance de 15 jours. Un vieux dicton prétend que, "si le causse Méjean était un œuf, la Condamine en serait le jaune", ou « partie la plus grasse ». Ainsi, un climat moins rude que dans d'autres parties du causse, un sol épais et fertile produit par la décomposition des calcaires, expliquent l'installation de l'homme au néolithique et la richesse du site en monuments mégalithiques.

Crédit photo : nathalie.thomas



Dolmen de Combe Lebrouze (B)

Le dolmen de Combe Lebrouze, appartenant à un groupe de dolmens de dimensions imposantes, est le plus grand du causse Méjean. La dalle, cassée en 4 morceaux, mesure entière environ 6 mètres. La chambre sépulcrale, séparée en deux par une dalle transversale, a abrité 34 adultes et 1 enfant, plus un mobilier d'une grande richesse. Ce dolmen fut visité pour la première fois sans doute en 1871 (Revue du Gévaudan des Causses et Cévennes, 1964).

Crédit photo : nathalie.thomas



Doline (C)

Cette dépression naturelle appelée « sotch » ou « doline » est formée par le ruissellement des eaux de pluie entraînant les produits de décomposition des calcaires. Souvent la doline est protégée des vents grâce aux parois rocheuses qui l'entourent, des haies ou des murs. Autrefois, seules ces combes fertiles étaient cultivées pour les besoins d'une agriculture autarcique.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le Mont Lozère (D)

Depuis le plateau, on peut observer tout le mont Lozère. Le pic de Finiels est le point culminant de la Lozère avec ses 1 699 m. Le mont Lozère s'étend sur une trentaine de kilomètres du causse de Sauveterre jusqu'à Villefort, dans le sens ouest-est, et du Pont de Montvert jusqu'au Bleymard dans le sens sud-nord. C'est un massif entièrement granitique sur lequel le Tarn prend sa source.



Parcours (E)

A partir de 1970, l'évolution du système agro-pastoral entraîne la transformation des méthodes de gardiennage. Les parcs à moutons clôturés libèrent une main d'œuvre de moins en moins nombreuse, au profit d'autres activités agricoles. Ainsi, les parcours se morcellent, certains sont abandonnés et peu à peu gagnés par le buis, les genévriers et la progression naturelle des résineux.

Crédit photo : nathalie.thomas



Point de vue (F)

Sur la route, juste avant de descendre sur Le Temple, prenez le temps de monter sur le Nis d'Aoucel. De ce point de vue, portez votre regard vers les antennes surmontant le Single, cap barré protohistorique, puis en tournant vers l'Est, vous discernez les sommets du mont Lozère, puis ce sont les Cévennes, et par temps clair les antennes du Mont Aigoual (1567 m), avec en avant-plan le Mont Gargo, sommet du Méjean (1247m) ; Continuer sur le plateau du Méjean pour terminer sur les corniches du Sauveterre.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le Tomple (G)

Dans le village du Tomple situé à 976 m, les maisons sont construites en pierres calcaires maçonnées avec un mortier de chaux. Certaines sont enduites. Ces constructions sont caractéristiques de l'architecture traditionnelle. La pierre à bâtir était prélevée dans les carrières du plateau. L'absence de bois avait obligé les constructeurs à s'en passer: pas de charpente, simplement une voûte en pierre supportant une couverture en lauze (pierre plate). Traditionnellement en calcaire, elle est remplacée, depuis quelques années, par la lauze de schiste. Cet ensemble de techniques fait de la maison caussenarde une maison assez massive avec de petites ouvertures.

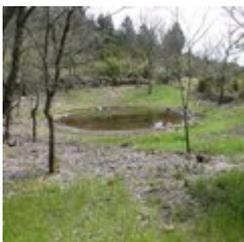
Crédit photo : © Virginie Boucher



Buis (H)

Le buis, symbole funéraire, est la plante de l'immortalité, car toujours vert. Au Moyen Age, elle faisait partie de la pharmacopée paysanne. Son essence, son bois et ses feuilles présentent les mêmes vertus. Les feuilles séchées à l'ombre et retournées maintes fois, sont un remarquable fébrifuge, diurétique, aux vertus sudorifiques. Elles traitent aussi les maladies cutanées chroniques, la goutte, les rhumatismes, la calvitie. Les branches servaient de litière en bergerie. Durant l'estive, les bergers transformaient son bois en bâtons aux pommeaux sculptés et autres objets.

Crédit photo : nathalie.thomas



Lavogne (I)

L'eau étant rare sur le causse, la lavogne, cuvette argileuse retenant l'eau de pluie, a été aménagée par l'homme pour abreuver les troupeaux. Élément du patrimoine agro-pastoral, elle présente aussi un intérêt écologique indéniable. Bon nombre d'animaux (mammifère, oiseaux, insectes...) viennent s'y abreuver, chasser mais aussi s'y reproduire comme les libellules et les amphibiens. Environ 200 lavognes ont été dénombrées sur les grands causses et souvent un manque d'entretien est à l'origine de leur disparition !

Crédit photo : nathalie.thomas